

La présence d'un édifice considérable à la place de l'église actuelle de Vieu, mais ayant eu une orientation différente, n'est donc pas douteuse ; les traces de substructions rencontrées, les matériaux de grand appareil encore sur les lieux, ceux qu'on trouve dans les murs mêmes de l'église et dont l'origine antique ne peut être contestée, enfin les tronçons de colonnes, épars dans le cimetière et répandus dans les maisons les plus rapprochées, en assez grand nombre, tout cela indique bien l'importance de cet édifice. En nous rappelant les fragments qui ont été rencontrés ailleurs et dans diverses directions, on peut déjà supposer que l'établissement romain de Vieu a formé un centre riche et peuplé.

Mais il nous reste à décrire d'autres monuments, qui ont un intérêt plus direct encore.

Ces monuments sont de plusieurs sortes : les inscriptions ou plutôt les fragments d'inscriptions, un piédestal ou cippe, les pierres portant moulures et autres, provenant d'édifices, puis les œuvres d'art, malheureusement en petit nombre, telles que les fragments de statues, de marbres, de peintures, etc., enfin, les médailles et les objets de travail ou de mobilier.

On a rangé près du porche qui précède l'église, deux pierres A et B, l'une à droite et l'autre à gauche, qui portent chacune un fragment d'inscription. Notre planche II donne ces pierres et une troisième C qui se trouve aujourd'hui enclavée dans les maçonneries du mur du cimetière du côté Nord (1). Ces fragments sont bien conservés et les lettres, particulièrement celles de la pierre A, sont du plus beau caractère ; la pierre dans laquelle elles ont été

(1) Nous avons dessiné cette pierre dans le sens où elle est placée aujourd'hui, mais il est facile de reconnaître qu'actuellement les lettres qui y figurent se trouvent renversées.